KAREL, David, Elzéar LAVOIE et Jean SIMARD, eds,
*L'Interdisciplinarité au Département d'histoire : Actes de
colloque*. Québec, Institut supérieur des sciences humaines,
1980. 293 p. \$6.50.

Peter Southam

Volume 35, numéro 2, septembre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303965ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303965ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Southam, P. (1981). Compte rendu de [KAREL, David, Elzéar LAVOIE et Jean SIMARD, eds, *L'Interdisciplinarité au Département d'histoire : Actes de colloque*. Québec, Institut supérieur des sciences humaines, 1980. 293 p. \$6.50.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(2), 291–291.
<https://doi.org/10.7202/303965ar>

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

KAREL, David, Elzéar LAVOIE et Jean SIMARD, eds, *L'Interdisciplinarité au Département d'histoire: Actes de colloque*. Québec, Institut supérieur des sciences humaines, 1980. 293 p. \$6.50

Le Département d'histoire de l'Université Laval regroupe quatre disciplines au sein d'une seule unité administrative: archéologie, arts et traditions populaires (ethnologie), histoire de l'art, histoire. L'objectif principal du colloque tenu en mars 1979, dont les actes font l'objet de la présente publication, fut de promouvoir des contacts plus intenses entre ces quatre disciplines, à la fois sur le plan de la recherche et sur le plan pédagogique. On note une importante participation de la part d'étudiants et aussi de la part de professeurs d'autres départements et de chercheurs actifs au sein d'organismes gouvernementaux. Le thème du «patrimoine» qui sert de *leitmotiv* aux délibérations a le double avantage de définir un terrain commun aux quatre disciplines immédiatement concernées et de favoriser la participation de praticiens, qui sont aujourd'hui nombreux au sein des ministères et des musées des deux niveaux de gouvernement.

Au coeur du colloque, on retrouve quatre ateliers où des spécialistes rendent compte de leurs expériences de recherche et deux tables rondes qui visent une discussion plus théorique. Les ateliers traitent les sujets suivants: 1) *la culture matérielle*, avec accent sur les pratiques en archéologie et en histoire de l'architecture et de la technologie; 2) *la religion*, où domine la question de l'élitisme en histoire des religions; 3) *Le musée et ses fonctions*, thème qui mène à un débat sur le projet, alors en gestation, d'un musée de «l'homme d'ici»; 4) *l'image* traitant de l'iconographie.

Les tables rondes traitent respectivement de *l'Interdisciplinarité* et de la *Grande histoire*. La première de ces tables rondes aborde le problème des rapports entre l'histoire et les autres disciplines en sciences humaines, tandis que la deuxième examine la possibilité d'un objet commun, engageant l'ensemble des disciplines proprement historiques. Il est significatif que ce soit surtout cette dernière qui fait ressortir des différences difficilement franchissables.

Département d'histoire
Université de Sherbrooke

PETER SOUTHAM